

Sainte Nuit

Une nuit sut habiller ineffablement un village,
Dont les rues saluaient les gens qui passaient.
Chacun s'y faisait pour avoir un peu de place,
Confinant un homme et son épouse à la marge.

Et de l'autre côté, hors du village, des bergers,
En la même nuit étoilée, aux sons des pipeaux,
Se prédisposaient à sur-veiller leurs troupeaux :
C'était le prélude au Mystère qui allait émerger.

Le moment favorable pour ré-unir ciel et terre,
Rendez-vous d'une Histoire avec l'Humanité,
Dans un endroit insoupçonné, dans une localité,
C'est Bethléem, cette infime portion de terre.

Elle s'annonçait toute saintement, cette nuit.
Se glissant lentement dans un calme ressenti,
Bethléem accouchait d'un silence si averti ;
Le temps et l'espace s'écoutaient sans bruit.

A la périphérie, le couple a trouvé une étable,
Une paille et un bout de linge pour trousseau
Qu'il dispose dans une mangeoire en berceau,
C'est la demeure du prince, simple et adorable.



Soudain, un léger cri, celui d'un Nouveau-né,
C'est la Voix du Très-Haut dans le Très-Bas,
L'Éternel est entré dans ce temporel, tout bas,
Entre nos mains, l'Invisible nous a été donné.

Celui par qui tout a été fait au commencement
Est rendu présent dans la fragilité d'un enfant.
Dans la chair humaine, il est devenu l'habitant,
Et offre à l'homme de s'unir à Lui divinement.

La Création de concert avec le chœur angélique
A entonné dans une allégresse le *Gloire à Dieu*,
En invoquant pour les hommes la paix des cieux.
Et l'échos de nos voix redit ce chant prophétique.

Informés par l'Ange, ils ont accouru, les bergers,
Pour contempler la beauté du Ciel dans la crèche.
C'est alors que l'âne, la brebis, le veau et la vache
Dans cette étable, ont vite reconnu le vrai Berger.

Bethléem, la maison du pain, l'Enfant en pâture :
L'Agneau sans tache posé sur le bois est immolé,
la vie du Berger est devenue un pâturage auréolé,
Dans le creux du bois, notre Éternelle Nourriture

*Poème de F. Michel Kientega
Frère de Saint-Gabriel*